

mérite d'habiter tous les jours de ma vie dans votre cœur sacré et d'y contempler, pour l'accomplir aussitôt, votre sainte volonté.

C'est dans ce but que votre côté a été ouvert : afin de nous y ménager une entrée ; c'est pour cela que votre cœur a été blessé, afin que nous puissions y habiter à l'abri des perturbations du dehors. Néanmoins, il a été blessé encore, afin de manifester par cette blessure visible la blessure invisible de son amour. Celui-là en effet qui aime avec ardeur est blessé d'amour. La plaie matérielle montre donc la blessure spirituelle et voilà ce que nous indique si bien le texte cité plus haut où il est dit à deux reprises : *Vulnerasti. Vous avez blessé.* Les deux blessures ont une seule et même cause : l'épouse, la sœur. Comme si l'Époux disait ouvertement : Puisque vous m'avez blessé du feu de votre amour, j'ai été blessé également par la lance du soldat. Qui donc se laisserait percer le cœur pour son ami, si d'abord il n'avait reçu de son ami la blessure de l'amour? Il dit donc : « Vous avez blessé mon cœur, ô ma sœur et mon épouse, vous avez blessé mon cœur », comme pour dire aux âmes : « Puisque je vous aime souverainement comme on aime une épouse et chastement comme on aime une sœur, j'ai permis à la lance de transpercer mon cœur, à cause de vous. »

Qui n'aimerait ce cœur si profondément blessé? Qui ne lui rendrait amour pour amour? Qui n'embrasserait un si chaste ami? Oh! certes, elle l'aime son cher blessé, celle qui dans ses transports dit : « Je suis blessée d'amour. » Oh! elle lui rend amour pour amour celle qui s'écrie : « Allez dire au Bien-aimé que je languis d'amour ! » (Cant. v. 8.)

Mais ce sont là les accents d'une âme délivrée du poids de son corps. Nous, hélas! qui demeurons encore dans la chair, rendons amour pour amour, dans la mesure de nos forces. Embrassons notre divin blessé dont les impies ont percé les mains et les pieds, le côté et le cœur, et prions-le d'enlacer des liens de son amour et de daigner blesser de son dard enflammé notre cœur encore dur et impénitent. Amen.